

HISTOIRE
DES NATIONS CIVILISÉES
DU MEXIQUE
ET DE L'AMÉRIQUE-CENTRALE.

Vu les traités internationaux relatifs à la propriété littéraire, l'auteur et l'éditeur de cet ouvrage se réservent le droit de le traduire ou de le faire traduire en toutes langues. Les formalités prescrites par les traités sont remplies dans les divers États avec lesquels la France a conclu des conventions littéraires, et ils poursuivront toutes contrefaçons, ou traductions faites au mépris de leurs droits.

HISTOIRE

DES NATIONS CIVILISÉES

DU MEXIQUE

ET DE L'AMÉRIQUE-CENTRALE,

DURANT LES SIÈCLES ANTÉRIEURS A CHRISTOPHE COLOMB,

ÉCRITE SUR DES DOCUMENTS ORIGINAUX ET ENTIÈREMENT
INÉDITS, PUISÉS AUX ANCIENNES
ARCHIVES DES INDIGÈNES,

PAR

M. L'ABBÉ BRASSEUR DE BOURBOURG,

ANCIEN AUMONIER DE LA LÉGATION DE FRANCE AU MEXIQUE,
ET ADMINISTRATEUR ECCLÉSIASTIQUE DES INDIENS DE RABINAL
(GUATÉMALA).

TOME QUATRIÈME,

CONQUÊTE DES ÉTATS DU MEXIQUE ET DU GUATÉMALA, ETC.
ÉTABLISSEMENT DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL ET DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE.
RUINE DE L'IDOLATRIE, DÉCLIN ET ABAISSEMENT
DE LA RACE INDIGÈNE.

PARIS,

ARTHUS BERTRAND, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE,
rue Hautefeuille, 21.

1859



AU LECTEUR.

En mettant la dernière main à cet ouvrage, nous éprouvons le besoin de témoigner à nos souscripteurs notre gratitude de l'accueil qu'ils ont bien voulu faire à nos trois premiers volumes, particulièrement en Russie, en Angleterre et en Amérique; nous avons vu avec une égale reconnaissance le patronage éclairé sous lequel ils ont été placés dans plusieurs des principales bibliothèques de l'Europe, et nous osons en augurer, pour le quatrième, qu'il ne sera pas reçu avec moins de bien-

veillance. Nous avons fait nos efforts pour correspondre au vœu exprimé, depuis longtemps, par un grand nombre de personnes, en faisant connaître l'histoire de la conquête, non sous le point de vue des conquérants, mais sous celui de la nationalité indigène. Ce n'est donc pas simplement un récit des hauts faits de Fernand Cortès que nous publions ici, mais bien celui des annales des peuples du Mexique et de l'Amérique-Centrale, que nous suivons dans leur lutte avec les Espagnols, en exposant les véritables causes qui contribuèrent au triomphe de leurs armes et auxquelles les autres historiens n'ont touché, pour ainsi dire, qu'en passant, comme à des faits d'une importance secondaire.

Outre les documents dont ils se sont servis et dont nous avons également fait notre profit, nous avons puisé plus qu'eux aux sources originales, représentées, parmi les écrivains espagnols, par Gomara, historien plus véridique et bien plus instruit que Bernal Dias del Castillo, par Sahagun et Torquemada, dont les connaissances dans la langue, les mœurs et les histoires indigènes sont incontestables; parmi les écrivains indigènes, par les auteurs anonymes du Codex Chimalpopoca et des autres histoires en langue nahuatl, telles que le MS. de l'an 1528 et celui de l'an 1576, de la Collection de M. Aubin, enfin par l'histoire de la république de